



Ci-dessus : deux lieux communautaires au Pays de Galles. **Au centre :** des membres de sociétés alternatives en Espagne et en Ecosse (tout en bas). PHOTOS IMMO KLINK

«LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES» D'IMMO KLINK

Immo Klink, photographe allemand basé à Londres, a documenté, au cours des années 2000, 17 communautés qui expérimentent des sociétés alternatives à travers l'Europe. Ce travail composé d'une typologie d'habitations et

de portraits couvre un large spectre allant du groupe très organisé à des campements de travailleurs, plus marginaux. En Espagne, en Allemagne, en Grande-Bretagne, ces groupes inventent d'autres formes de vivre-ensem-

ble. Les photographies montrent des modes de vie collectifs dont le pragmatisme, souvent, fait vivre l'utopie. Ces communautés ont toutes pour socle l'écologie et une critique envers le capitalisme et la société de consommation.

Il y a du commun entre le squatteur qui pense la barricade dynamique et le fou des pierres sèches qui se relie à un maquis imaginaire, entre l'équipe d'ossaturiers qui a préfabriqué une cabane pour reconstruire la ZAD et la bande de potes qui pratique la maçonnerie pour se faire de la thune collective, même s'ils ne se connaissent pas.»
«Constellations», page 110

En 2013, un collectif s'est fédéré à Bagnole afin de bâtir une cabane pour les anti-aéroport de Nantes.

C'est la hutte finale

C'est une épopée humaine concrète : la construction d'une cabane de 50m² en région parisienne puis son transport sur la ZAD (zone à défendre) de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes. En réaction aux expulsions, le 17 octobre 2012, un collectif francilien se constitue, comme partout en France. Trois membres ont accepté de faire le récit oral de l'atelier cabane pour donner de la visibilité à des pratiques d'autonomie sur lesquelles s'inspirent désormais l'extrême droite.

«**Palettes.**» «Avec la création du comité, beaucoup de gens ont commencé à se réunir le mardi soir, raconte Pétunia [le prénom est modifié], avec l'objectif de faire des choses ensemble avec ou sans appartenance politique.» Dans le cadre de l'appel aux 200 comités français de réoccuper la zone, le collectif décide en décembre de construire une cabane pour la poser in situ. «La majorité d'entre nous n'avait jamais eu de rapport aux outils dans une société de spécialisation et de dépossession, poursuit Pétunia. L'expérience du construire marque même plus que le résultat.» C'est ainsi que dans le garage d'un squat de région parisienne, de janvier à avril 2013, une cabane a été réalisée et montée de blanc, avec des matériaux de récup et, au total, 700 palettes. «La récup, c'est un certain rapport au monde, avance Camomille. On n'a plus la même vision de l'urbanisme au bout de trois mois.» L'atelier était ouvert et des gens ont con-

vergé et mis en commun leur matériel et leurs véhicules. Des personnes qui ne seraient pas venues autrement ont contribué à l'atelier. «Du coup, ajoute Pétunia, on n'est pas dans l'échange politique, on essaye de fonctionner ensemble, de se retrouver autour d'une activité. C'est par le "faire" que se passent les interactions entre personnes venues de tous horizons.»

«**Vision.**» La cabane achevée, il fallait encore la transporter à Notre-Dame-des-Landes. Au moment où le premier camion s'élance dans la direction de Nantes, un check-point d'interdiction d'amener des matériaux existe encore. Comment amener une cabane sans que cela se voie? Finalement, trois camions ont pu déposer leur chargement et la cabane née souterraine a été remontée en trois semaines sous le soleil. C'est toujours l'infirmerie et l'espace de communication de la ZAD.

La dynamique se poursuit. «Il y a toujours une cabane entre tous ces gens-là, résume Bambou. Cette construction a donné une vision physique de ce qu'on pouvait faire ensemble.» Cela permet aussi de déconstruire des rôles ancrés, comme celui de l'autorité accordée à celui qui a le savoir. Ici pas de maître d'ouvrage, l'acte est politique, horizontal, collectif. Un petit manuel raconte et transmet cette histoire poético-politique.

F.RI

Le livret «Atelier cabane» téléchargeable sur le site du collectif www.nddl-idf.org